

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau : 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office at New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centigrade

La Défense du Capital.

Il n'y a pas qu'aux Etats-Unis que le tarif douanier subisse une révision; en France aussi il est l'objet de sérieuses discussions au Parlement. M. Siegfried, dit le Journal des Débats, a prononcé il y a quelques jours à la Chambre sur la question, un discours où les bons arguments ne manquent pas. Il a rappelé que le meilleur moyen de soutenir sur le marché international la concurrence étrangère était de ne point affaiblir les éléments de la puissance productive de son pays.

ne sont point soumis à des précautions fiscales comparables à celles que l'on propose en France. Cette est, résumée, la petite leçon que donne, M. Siegfried aux radicaux-socialistes, aux socialistes et à M. le ministre des finances.

DEUX HEROS.

Sur la place de la cathédrale de Saint-Brieuc le dresse, fièrement campée, la statue d'un héros de la République. C'est celle de "Poulain de Corbion", procureur de la Commune, mort "martyr de sa foi politique", dans la nuit du 5 brumaire an VIII (26 octobre 1799), lors de la prise de Saint-Brieuc par les chouans.

La surprise a été complète; la fusillade n'a éclaté qu'après l'élévation des postes. Les habitants, réveillés en sursaut, n'ont pas eu le temps de se dresser, dispersés par les rues, couchent en joue qu'on leur a fait sauter la tête.

La vérité historique.

M. Gabriel Monod démontre dans "la Revue", que rien n'est difficile à connaître que la vérité. Il s'agit des troubles du Collège de France en 1843, à l'occasion des leçons de Michelet et de Quinet sur les Jésuites.

plus tard, il obtint un traitement régulier de cent vingt-cinq francs par mois. Pen de temps après, il devenait comptable à deux mille cinq cents francs par an.

Les débuts de Rockefeller.

M. John D. Rockefeller à l'âge de sept ans, a vendu des dindeons. Ce fut, dit-il dans les curieuses reminiscences qu'il publie dans le "World's Work", sa première spéculation.

Les bienfaiteurs de l'Université. D'une feuille patinoire. La liste des bienfaiteurs de l'Université de Paris vient de s'enrichir de deux noms déjà célèbres dans le monde de ceux qui savent donner.

Le grève en Pennsylvanie.

Pittsburg, Pie., 15 juillet. Douze personnes ont été grièvement blessées, ce matin, dans une rencontre entre des agents de la force publique et des grévistes, devant les ateliers de la Pressed Steel Company, à Mc Kees Rocks.

Terre Haute, Indiana. Il y a à peu près un mois, Grepenstroch est parti en compagnie de voyageurs qui se sont dirigés sur la Nouvelle-Orléans.

Arrivée d'une drague du gouvernement.

La drague "Galveston", appartenant au gouvernement américain, le plus grand bâtiment de ce genre aux Etats-Unis, est arrivée hier matin dans le port et a été immédiatement placée en cale sèche, où elle subira diverses réparations et un nettoyage complet de la coque.

Nouveau service de vapeurs entre notre port et l'Amérique Centrale. Les directeurs de la United Fruit Company ont formellement annoncé hier, qu'à partir du 1er août cette compagnie inaugurerait un nouveau service de vapeurs entre la Nouvelle-Orléans et les ports de Barro-Limón-Bocas.

Les bookmakers Frigerio et Sheffield acquittent leur amende.

Placide Frigerio et Robert M. Sheffield, les deux bookmakers condamnés pour violation de la loi interdissant les paris sur les courses de chevaux, ont payé hier l'amende de \$350 qui leur avait été imposée.

Feuilleton

L'ABEILLE DE LA N. O. LE HIBOU GRAND ROMAN POLICIER PAR JAUME PREMIERE PARTIE

dans l'allée qui contourne la pelouse de pré Catalaan, et instinctivement, elles avaient pris la direction de la petite rivière bien connue des promeneurs. Chose étrange! elles restaient silencieuses; toutes les trois semblaient préoccupées, mais il suffisait d'un coup d'oeil pour s'apercevoir qu'elles ne l'étaient point au même degré.

pas fait trois pas que déjà mis Grace ronflait comme un moteur d'automobile. Dès qu'elle eut rejoint ses amies, la jeune fille s'écria en riant: —Mies dort du sommeil des anges, et nous pourrions causer assez longtemps que nous le voudrions.

rieux ainsi! répliqua Héloïse avec gravité. —C'est donc pour cela qu'il te fait peur? —Tu te trompes encore Raymond! Ce n'est pas le mariage qui me fait peur!

tendre, quand il est près de moi. —Eh bien tranquille toi! dit Maroelle. Tu n'as pas encore mariée avec M. de Labouheyre. —Que veux-tu dire? s'écria Héloïse.

Attention! murmura Raymond. La mendicante s'approche en effet de miss Grace, et la secoue sans respect. La gouvernante pousse d'abord un grognement indistinct, puis ouvrit les yeux en faisant un geste de colère.

LE HIBOU (Suite.) Les trois amies, se tenant par le bras, marchaient lentement